

Intervention de médiation scientifique / débat dans une classe de première générale, Lycée Merleau Ponty à Rochefort

Adresse : 3 Rue Raymonde Maous, 17300 Rochefort

Le mardi 23 janvier 2024

Synthèse

Le mardi 23 janvier, au Lycée Merleau Ponty de Rochefort, une classe de trente et un élèves de première générale ont participé à une intervention de Terre & Océan. La classe était accompagnée par leur professeur documentaliste Madame Boudin-Clénet et leur professeure d'Histoire Géographie Madame Campodarve-Puente. L'intervention fait partie des événements de la Mer en Débat organisé par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) ayant pour objectif de permettre aux élèves de s'informer et de discuter des principaux sujets du débat public concernant leur littoral proche.

La séance de deux heures a été organisée en deux parties. D'abord, ils ont participé à un « jeu sérieux » sur la gestion souple du trait de côte. Ensuite, les élèves ont discuté des mesures pour atteindre le bon état écologique en prenant compte la décarbonation et les différents usages, en particulier la pêche et la production d'énergie par éoliennes.

Partie 1 : Gestion souple de trait de côte

Après une brève présentation des domaines endigués de la côte charentaise et des risques de submersion marine, les élèves repartis en six groupes ont participé [au jeu « adaptons-nous »](#), développé dans le cadre du projet life « adapto » du Conservatoire du Littoral. Les groupes avaient pour mission la gestion pluriannuelle d'un domaine endigué, trois groupes devaient adopter une stratégie de « lutte active » contre la submersion marine, les trois autres devaient suivre une stratégie de « reconnexion marine » (laisser une partie des bassins se reconnecter à l'Océan). Les différentes équipes subissaient des aléas climatiques de façon aléatoire par le biais de lancers de dés et ils avaient à leur disposition un budget pour réaliser des actions de gestion (refondation de digues, rehaussement de digues, études scientifiques et techniques). Ils étaient aussi confrontés aux avis des usagers et acteurs de leur territoire.

Grâce à la dynamique du jeu et aux différentes cartes basées sur des études scientifiques, ils ont pu constater les avantages et les inconvénients (financiers, écologiques et sociaux) des stratégies développées. Ils ont également pu observer les services écosystémiques offerts par

les zones reconnectées. Les élèves ont rapidement pu voir les avantages écologiques et financiers de la stratégie de « reconnexion marine » qui s'accompagne en général d'une moins bonne acceptabilité de la population. Ils étaient très étonnés des avantages financiers que peut avoir cette stratégie. Certains élèves ont alors suggéré d'adopter cette stratégie dans les zones littorales où cela serait possible, c'est-à-dire dans des zones à faible enjeu, et d'informer les populations environnantes des intérêts de cette reconnexion.

Partie 2 : Débat autour de la planification maritime

La seconde partie a débuté par une discussion entre les élèves et les animatrices de Terre & Océan sur le concept de bon état écologique, ses facteurs et les objectifs clés de la planification maritime. La plupart des élèves de cette classe pensent que l'Océan se trouve en mauvais état écologique. Les activités dépendantes de la mer ont été citées par les élèves dans l'ordre suivant : pêche, transport maritime, tourisme balnéaire, aquaculture, production de matières premières et d'énergie. Ils ont également trouvé quelques menaces sur les écosystèmes marins : marées noires, surpêche, pêche accidentelle, ... qui ont été complétées par les intervenantes.

La problématique de la conciliation des activités de pêche et de préservation de l'environnement, d'actualité, a été discutée plus longuement par les élèves. Les zones de pêches sont aussi des zones où les dauphins circulent, alors comment faire ? Certains pensent que c'est aux dauphins de comprendre le danger et de se déplacer, d'autres élèves pensent qu'il faudrait faire plus d'efforts pour adopter des pratiques durables qui nuisent le moins possible aux écosystèmes et qui évitent les prises annexes (exemple proposé : plus petits filets). Un moment a été accordé aux types de pêches qui pourraient être moins préjudiciables pour l'environnement (chalutage, palangre, pêche à pied...). Est-ce qu'ils pourraient y avoir des zones dédiées à la pêche et d'autres dédiées à la protection forte ? Pour les élèves sur le littoral de Charente-Maritime, les zones de protection fortes ne seraient pas possibles.

Le second point discuté par les élèves concernait l'implantation des parcs éoliens marins. Les élèves ont cité les principales sources d'énergies en France et les impacts sur la stratégie de décarbonation ont été expliqués par les animatrices. Ils ont discuté des avantages (énergie renouvelable et décarbonée) et des inconvénients des parcs éoliens en mer par rapport aux autres énergies (l'installation dégrade les habitats pendant les travaux, le bruit, ...). La plupart des élèves ne se sentaient assez compétents pour discuter des énergies et certains élèves de cette classe pensaient qu'il serait préférable de développer un vrai « mix » énergétique pour réduire le nombre de parcs éoliens marins prévus.

Contributions écrites des élèves pour répondre à la question « Comment faire pour concilier les usages au littoral et le bon état écologique ? »

À la fin de l'événement, les élèves ont travaillé en petit groupe pour rédiger une conclusion sur les mesures qui leur semblaient importantes pour atteindre le bon état écologique de l'Océan en prenant compte l'objectif de décarbonation et la conciliation des usages. Les sujets qui sont ressortis le plus, sont l'importance de limiter l'impact des activités humaines (comme la pêche et l'installation des éoliennes), l'augmentation des zones protégées et la nécessité de limiter la pollution en étant plus vigilant sur les risques de marées noires notamment.

Groupe 1 :

- Favoriser la présence de prés salés à proximité des digues.
- Créer des zones d'interdiction de pêche (zones littorales protégées).
- Limiter l'arrivée des espèces invasives.
- Prioriser les énergies renouvelables (les énergies marémotrices surtout).
- En France, mettre en place des aides financières en cas de marées noires, comme en Bretagne et construire de bateaux pétroliers plus résistant pour éviter les marées noires
- Se questionner sur l'aménagement du littoral : la montée des eaux est inévitable et donc un recul de la présence humaine est à envisager pour la sécurité des habitants et pour préserver les océans.

Groupe 2 :

- Nous ne sommes pas favorables à l'installation d'éoliennes en mer. Pour des questions d'esthétique et des impacts de pollution et sur la faune et la flore lors de l'installation.
- Mais peut-être faudrait-il plutôt localiser les infrastructures d'énergie renouvelable dans les zones urbaines. Par exemple, en installant des panneaux solaires sur les parkings des magasins.
- Il faudrait aussi réduire la consommation d'énergie et des biens par habitant. Par exemple en baissant le chauffage en coupant les lumières quand elles ne sont pas utilisées.
- Arrêter d'utiliser les centrales nucléaires à cause de l'eau gaspillée.

Groupe 3 :

- Protéger les prés salés qui nous rendent des services, dont la protection face au risque de submersion marine.
- Restreindre les zones des pêches et diminuer la surpêche et la pêche accidentelle.
- Privilégier les énergies renouvelables pour les effets positifs globaux sur la biodiversité en essayant de diminuer les dégâts lors de l'installation en mer.
- Réduire les loisirs polluants pour la mer.

Groupe 4 :

- Limiter la pollution en mer par le biais de réglementations strictes.
- Favoriser le développement des bateaux à moteur hydrogène dans le cadre de la stratégie de décarbonation. Se questionner sur l'utilisation des scooters et des paquebots des croisières.
- Réaliser des mesures de respect des espèces marines et de leur phase de reproduction : limiter la pêche industrielle et privilégier les pêches respectueuses comme la pêche à la ligne
- Réduire au maximum les plastiques dans l'Océan.
- Favoriser la protection des environnements littoraux qui nous rendent des services écologiques.

Groupe 5 :

- Favoriser l'installation des dunes avec des restes végétaux.
- Consommer moins de poissons et réduire la taille des chaluts.